

Monseigneur Pierre ZEVACO

31 Juillet 1925 à Vico – 25 Juillet 2017 à Fianarantsoa

1. L'Appel de Dieu

Mgr ZEVACO est Corse et heureux de l'être. Après son entrée dans la Congrégation des Lazaristes, il n'est plus retourné dans son île de Corse, Cette île qui se dresse au nord de la Méditerranée comme une main et un doigt tendus vers Dieu.

Ils étaient deux frère et sœur : Josette sœur aînée de trois ans, l'a précédé au ciel de trois mois. Elle venait d'atteindre l'âge honorable de 95 ans. Et le jour de la messe célébrée pour elle Mgr Zevaco nous a dit : « Je suis dans la joie ! ». Nous devons tous aujourd'hui être avec lui dans la joie de Dieu.

Pierre est né en 1925 à Vico, un petit village heureux blotti dans la montagne Corse.

Son Père, Mr ZEVACO fut longtemps en Tunisie, le maire de la ville de Sousse, une ville côtière de Tunisie qui à l'époque était département français. C'est de là que Mr. Zevaco envoya son fils Pierre à Alger faire ses études de médecine à l'hôpital Mustafa. De sa promotion de médecine, ils étaient 15. Pierre est resté longtemps en relation avec l'un de ses camarades de promotion, le Docteur Porta.

Ses études de médecine en 1952 étaient sur le point de s'achever, quand survint un évènement qui fut décisif pour le jeune étudiant.

Un malade de l'hôpital présentait des symptômes obscures, difficile à déchiffrer et qui avait besoin d'avis expérimentés. Tout l'Aréopage de l'hôpital était sur place pour l'examen médical : le Professeur, directeur de l'hôpital, les médecins internes, les externes, les infirmiers, et pourquoi pas, les étudiants de médecine, qui se formaient par ces premiers contacts avec les malades. Le malade avait été défait de ses habits, l'examen médical l'obligeait, mais l'examen était achevé, les décisions étaient à prendre, et le patient était – toujours – et toujours encore tout nu, sans habit sur son lit, devant tout cet entourage.

A cette époque il y avait encore à l'hôpital Moustafa une équipe de Filles de la charité qui contribuaient avec leur expérience et leur délicatesse au bon

soin des malades. Une Sœur, par hasard, passait par là, elle remarqua l'anomalie prolongée de cet examen, laissa dans un coin son plateau de soins, se fit un chemin jusqu'au lit du patient, prit le drap, en recouvrit la nudité du malade, et sans dire un mot, pas même un mot de reproche, disparut et s'en alla ailleurs faire son travail.

Ce geste d'humanité eut dans le cœur du jeune interne l'effet d'un coup de tonnerre :.. un malade n'est pas un numéro, ... un cas ... il est d'abord une personne ! On ne peut soigner un malade si l'on n'est pas attentif d'abord à la personne. Pierre Zevaco était en relation avec la Supérieure de la communauté des Sœurs l'hôpital, une grande dame, s'il en fut : Sœur Llobet. La conversation du soin des malades, passa presque aussitôt à une conversation sur la vocation. La décision de devenir Prêtre fut prise à ce moment-là. Pierre s'adressa au directeur du Noviciat des Lazaristes à Paris. Mais très sagement, le Père Joseph Eyler qui fut notre directeur précieux de Noviciat, conseilla à son futur novice d'achever d'abord son doctorat en médecine, déjà bien avancé et de rejoindre ensuite seulement le Noviciat de la Rue de Sèvres.

C'est ainsi que le 16 juillet 1952 nous reçûmes parmi les 18 novices de Première année que nous étions. Ce jeune médecin, qui nous impressionnait par ses diplômes et qui néanmoins par sa vie de tous les jours était si simple, si ouvert, si fraternel.

Nous sommes restés 7 ans ensemble : noviciat, philosophie, théologie, avec pour les plus jeunes comme moi, les deux années de service militaire en Algérie. Le 29 juin 1959, Pierre Zevaco fut ordonné prêtre dans la Congrégation des Lazaristes.

Ses talents d'animateur, et sa qualification médicale l'avaient déjà fait repérer par les Filles de la Charité comme aumônier possible dans le monde de la santé, ou même comme Directeur général de Filles de la Charité à la Rue du Bac. Le jeune médecin-Prêtre, ne désirait pas ce genre de poste de gloire et il obtint rapidement du Supérieur Général, le Père William Slattery son placement pour Madagascar.

Au premier cargo disponible, il s'en alla. La traversée jusqu'à Tamatave durait 20 jours.

2. Médecin et aumônier

Son premier poste, fut celui d'Aumônier de la léproserie d'Ambatoabo, toute proche de Farafangana, Cette ville nouvellement érigée en diocèse.

Il prenait un soin particulier à soigner les bébés – écoutait longtemps, son oreille collée à leur poitrine, les bruits de cœur ou des poumons. Mais il disait volontiers : *« les mamans se trompent : elles croient que j'écoute le cœur de leur petit, ce que j'écoute dans le cœur de ces enfants, c'est la voix de Jésus qui me dit : « Viens, vers le Père ! »*

En 1969, la capitale de la tribu « Zafisoro » Tangainony, devait devenir le siège et le lieu de travail du jeune médecin prêtre, l'hôpital de brousse fut construit, une belle bâtisse qui est aujourd'hui encore une des gloires de la cité.

Le Père Zevaco, avec un jeune confrère d'Amérique centrale, le Père Gaston Cortés, qui allait ouvrir un cabinet dentaire devait résider là-bas et hélas !! n'y demeura jamais.

3. L'Evêque inattendu

Cette année justement, Mgr Alphonse Fresnel, Evêque de Fort Dauphin venait de donner sa démission en raison de son âge. Or le Nonce apostolique était en quête d'un remplaçant. Or le Nonce apostolique tomba malade. Il fallait le rapatrier à Rome avec un assistant médical. L'assistant fut vite trouvé Pierre Zevaco faisait tout à fait l'affaire. Pendant le long voyage en « DC6 », le Nonce eut largement le temps de s'entretenir avec le jeune Zevaco de voir qu'il avait affaire à un homme de valeur, et, qui plus est, un homme de Dieu. Arrivé à Fumicini , l'aéroport de Rome, la décision du Nonce était prise ; c'est lui qu'il convient de nommer comme évêque, et Pierre Zevaco fut nommé évêque de Fort Dauphin.

Il resta à ce poste 32 ans. Pendant ces 32 ans ; 300 églises, églises de centre ou églises de brousse furent construites. Quand on rappelait le fait à Mgr Zevaco, il disait : « c'est grâce à la générosité des bienfaiteurs »... « Ce n'est pas grâce à moi !»

Plusieurs fois il donna sa démission d'évêque, son idée était qu'il fallait désormais des Evêques malgaches, pour que la figure de l'Eglise à Madagascar soit une figure malgache.

En 2001, Rome lui donna un successeur Mgr Vincent Rakotozafy. Mgr Zevaco quitta les lieux pour n'y plus revenir. Le Père Gonjague Danjoù, alors Recteur de Scolasticat lazariste à Fianarantsoa lui offrir l'hospitalité et l'installa au Scolasticat qu'il ne quitta plus que pour de rares occasions.

Au début, il faisait encore des confirmations, ordonnait des diacres ou des prêtres. Il fut l'un des évêques consécrateurs de Mgr Benjamin Ramaroson en 2006 à Farafangana. Au Scolasticat son rôle était celui d'une lampe qui éclaire. On ne quittait pas son bureau sans emporter avec soi les fruits d'un entretien sur Dieu où les paroles de Jésus coulaient comme une source vive.

Le 15 juillet, il nous donna sa dernière bénédiction, d'un geste indécis, à peine ébauché, avec des paroles à peine audibles. Mais toute la puissance de Dieu, était réelle, palpable dans cette dernière bénédiction du Bon serviteur.

*Père Vincent Jacquemin c.m.
Dit Tatamena
Le 28 juillet 2017 à Fianarantsoa*